

## NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES



I

Estelle. — T'ens, Mariette, regardes-donc cet élégant monsieur qui vient là !  
 Mariette. — C'est certainement un très bel homme.



II

Ensemble. — Ah ! .....

## L'AMOUR ENVOLE

(Pour le SAMEDI)

Plus d'amour, plus d'amour, plus d'astre dans mon âme,  
 L'obscurité succède à la clarté des jours,  
 Sous la cendre encor chaude est éteinte la flamme  
 Du foyer qui devait, hélas brûler toujours.

Mon cœur est vide, vide, et comme une urne immense,  
 Attend ce que le sort lui jettera demain,  
 Et dans ce grand désert la grande nuit commence,  
 Mon bonheur à jamais s'est flétri dans ma main.

Je pensais le tenir par le bout de son aile  
 Cet oiseau passager qui s'appelle l'amour,  
 Mais trop tôt j'ai connu qu'il était infidèle,  
 Et je lui dis alors, "cherche un autre séjour."

"Va-t-en, va-t-en bien loin, ô cruel que j'abhore,  
 Ton ongle a déchiré jusqu'au fond de mon cœur,  
 Va-t-en, va-t-en chercher un autre qui t'adore  
 Pendant que tu riras de ton rire moqueur."

"Va-t-en." L'oiseau divin, avec un cri de rage,  
 S'élança jusqu'aux cieux dans un superbe essor,  
 Je le vis disparaître au travers d'un nuage...  
 — Je l'ai pleuré depuis, et je le pleure encor.

## A MARSEILLE

Oh ! les joies petites rues de Marseille fleurant l'aioli et la bourrido, les petites rues étroites et fraîches où le soleil ne peut brûler le pavé de grès, ainsi qu'il le fait sur les dalles des nouvelles avenues de la République ou Colbert ;

Ces petites rues dans lesquelles on peut se causer d'un côté à l'autre des maisons, par la fenêtre, en voisins qui aiment à jaboter pour perdre le temps ;

Ces petites rues qui s'appellent la rue des Fabres, la rue Patti l'arinette, la rue Pierre-qui-rage, la rue du Pavé-d'Amour, de l'Echelle, etc., pleines de la sonorité des voix, du pétardement des cris, de l'embrouillamini des discussions, qui entendent des injures énormes, mais sans arrière-pensée,

familiales presque, *per lou galega*, tout de suite au ton élevé, avec les gestes circonvolant l'espace ;

Ces petites rues sans concierges, ô bonheur ! où l'on sonne autant de fois qu'il y a d'étages, où les enseignes sont éclatantes comme la lumière, où le bureau de tabac porte sur son fronton : "A la renommée des bons timbres-poste" ;

Et l'excellente population bavarde, clabaudante, papotante, toujours gaie, le sourire aux lèvres, le bonjour à la bouche, les hommes fiers d'eux-mêmes, expansifs et joyeux quand même, les fillettes dégagées, l'œil aguerri, trottant dans un

## POUR UNE FOIS



Madame. — Eh bien ! cela s'appelle être dans un joli état pour rentrer à la maison !  
 Monsieur. — Pour... une... fois, ma chère, je... suis d'accord... avec... toi !

dodelinement des lanches, telle une carène se balançant sur les flots bleus de la Méditerranée ;

Et la belle imagination qui brode des merveilles, qui dessine des astres d'or sur les nuages sombres de la vie, qui construit des châteaux d'Andalousie au milieu des espaces mouvants de la Crau et rend tout ce monde avec l'optique d'un verre grossissant le bonheur et la joie...

C'est ainsi que M. Roustan, Théophile Roustan, la voyait, lui, l'existence terrestre, et il n'en était pas plus malheureux, au contraire !

Sûrement il était heureux en ce jour où Mme Roustan venait à la minute de lui donner un enfant (les filles ne comptent pas) qui porterait le nom de Roustan, — et de Théophile encore !

La sage femme le tenait dans ses bras tandis que le papa avait la tête perdue par la gloire, le triomphe et aussi par les coups bus depuis le matin à la santé du futur homme.

Té ! en bas on heurte au marteau, on sonne trois fois.

C'est le facteur ; il cogno de nouveau ; il sonne derechef.

M. Roustan, la figure en flamme, apparaît à la fenêtre du troisième étage. Il se penche sur la rue, il appelle :

— Hé ! l'ami !

L'autre lève le nez.

— C'est vous qui tinte la sonnette ?

— Oui.

— Qu'est ce que vous voulez ?

— M. Roustan.

— Hein ?

— C'est une lettre pour M. Roustan.

— Pour M. Roustan ?... Le père ou le fils ?

MARIUS.

SI ELLE AVAIT SU !

Lui. — Oh, mademoiselle, me permettez-vous d'embrasser votre main ?

Elle. — Certainement ; mais si j'avais su que vous préférerez ma main, je n'aurais pas ôté mon voile.

HECTOR DEMERS.

CRUELLE ENIGME

Vieux docteur. — Mais enfin puisque vous avez guéri votre patient, qu'avez-vous donc à vous tourmenter ?

Jeune docteur. — P'ai... j'ai... que je ne sais absolument pas quel est le remède qui l'a guéri.

AMOUR SANS BORNES

Lui. — M'aimez-vous assez, mademoiselle, pour devenir ma femme ?

Elle. — Plus que cela, Emile, assez pour devenir votre mère : j'épouse votre père le mois prochain.

## DEVINETTE



— Où vont donc tous ces Musulmans ?

— Vous ne voyez donc pas, au balcon, là-haut, cet homme qui les harangue ?

Faites le savoir : **BAUME RHUMAL**, le meilleur remède contre les affections de la Gorge et des Poumons